

# **ABSOLU**

**DE**

## **JEAN-LOUIS BOUZOU**

**DÉPÔT SACD N° 239345**

### **CONTACT**

**JEAN-LOUIS BOUZOU**

*7 Boulevard Frédéric MISTRAL*

*83400 HYÈRES*

*Courriel : [jbouzou@hotmail.com](mailto:jbouzou@hotmail.com)*

*Site Web : <http://www.bouzoutheatre.com/>*

*Tél. : 06.26.96.47.41*

*Membre S.A.C.D.*

Adaptation cinématographique de la nouvelle éponyme, publiée (ISBN 2-9512977-7-7) en 2001 à l'ATELIER MISTRAL

## **SYNOPSIS**

Un écrivain à succès raconte son parcours. Ce qui fut son moteur de départ, ce qui l'aida et devint son but par la suite avant de sombrer.

## **AUTEUR**

### **JEAN-LOUIS BOUZOU**

7 Boulevard Frédéric MISTRAL

83400 HYÈRES

Site Web : [www.bouzoutheatre.com](http://www.bouzoutheatre.com)

Courriel : [jbouzou@hotmail.com](mailto:jbouzou@hotmail.com)

Tél. : 06.26.96.47.41

Membre S.A.C.D.

Dépôt S.A.C.D. n°239345

## **PERSONNAGES**

- **JEAN BOURIÈS** : Homme. La trentaine ou quarantaine ;
- **CÉCILE** : Femme. Jolie. La trentaine ;
- **LE BURALISTE** : Homme. La cinquantaine. Rondouillard ;
- **MME MICHEL** : Femme. Cinquante à soixante ans ;
- **LA SECRÉTAIRE** : Jolie fille de 20-25 ans. Élégante ;
- **L'ÉDITEUR** : Homme. Quarante à cinquante ans. Chauve.

## **PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES**

- **JEAN BOURIÈS** : C'est un gars simple qui, finalement n'est ni ambitieux ni carriériste. Ce n'est pas un amoureux de la vie. Il est plutôt dépressif. Sa rupture avec Cécile l'anéantit et pour ne plus y penser, il se met à écrire et à boire. Son chagrin est le moteur au départ de sa création. Une fois la reconnaissance acquise, il restera le même. Même s'il est en costume, même s'il change d'appartement, il n'est pas en représentation. Au contraire, quelque part, il se moque un peu de toutes ces apparences. Son moteur à ce moment de sa vie, n'est plus sa rupture avec Cécile, mais une recherche de la perfection, de l'absolu. Il a conscience que la vie n'a de sens que celui que l'on veut bien lui donner. Pour sa part, il ne veut plus de l'amour. Il a fait un transfert sur l'art, l'écriture qui lui apporte un bonheur qu'il ne peut avoir ailleurs. Il n'est absolument pas en compétition avec les autres écrivains. Il ne lit pas les auteurs contemporains qui lui sont indifférents. Il ne veut pas être le meilleur écrivain aux yeux du monde. Il veut le devenir à ses propres yeux. Comme il développe un sens de plus en plus critique et qu'il est très perfectionniste, il arrive bientôt à un blocage. Ne pouvant plus

écrire, il perdra la seule satisfaction qu'il ait dans la vie et c'est la raison pour laquelle il y mettra fin.

- **CÉCILE** : Elle a rencontré Jean, quelques mois auparavant, mais finit par s'apercevoir que c'est un « loser » et qu'il n'est absolument pas l'homme de sa vie car il n'a aucune ambition.
- **MME MICHEL** : Femme de ménage ouverte, pleine de bonhomie. Elle apprécie ses clients et s'intéresse à eux. Quand elle est entrée au service de Jean, et qu'on lui a appris que c'était un écrivain célèbre, elle a sûrement dû acheter un livre de Jean et a commencé à le lire. Elle y a trouvé du plaisir. Elle a du respect et une admiration pour Jean. Elle est très fière d'entendre ses livres avant qu'ils paraissent. C'est un bonheur pour elle, de venir travailler chez lui.
- **LE BURALISTE** : Le type même de l'ignoble personnage : servile avec les puissants, méprisant avec les faibles. Tout ce qui l'intéresse c'est l'argent. Tant que Jean n'est pas célèbre, il n'est qu'un simple paquet de cigarettes parmi tant d'autres et aussi le traite-t-il comme quantité négligeable. Lorsque Jean devient un écrivain célèbre, il devient un atout pour son commerce et il doit sûrement se vanter auprès d'autres personnes, d'avoir la clientèle de Jean Bourriès et de le connaître personnellement.
- **LA SECRÉTAIRE DE LA MAISON D'ÉDITION** : Elle n'est pas en admiration devant l'écrivain Jean Bourriès. Elle n'a sûrement pas lu ses livres mais aime bien l'homme parce qu'il a toujours un mot gentil pour elle. C'est plus de l'amitié que du respect.
- **L'ÉDITEUR** : Il est dans les apparences et a pour valeur principale l'argent. Plus l'auteur vend, lui rapporte... et plus il a de la considération et d'intérêt pour lui et son œuvre.

## DÉCORS

- **Ancien appartement de Jean Bourriès** : Appartement ancien avec une vieille tapisserie désuète. Il n'y a pas de volonté de décoration. Ce n'est vraiment qu'un lieu d'habitation. Le bureau est un petit bureau qui a bien vécu, posé contre un mur de sa chambre. Les autres meubles sont disparates. Chaise de jardin en plastique.
- **Appartement nouveau de Jean** : Appartement moderne. Tout est blanc et neuf. Là, on sent tout de même qu'il y a eu un effort de décoration, de recherche d'harmonie. Hormis dans le bureau de Jean qui a tenu à conserver son vieux bureau. Fétichisme d'auteur.

- **Buraliste** : Classique. Bar, bureau de tabac. Comptoir avec toutes les cigarettes derrière. Divers jeux d'argent devant.
- **Secrétariat de la maison d'édition** : Une pièce moderne, blanche avec un design plutôt froid. Canapé et fauteuils sont un peu éloignés du bureau de la secrétaire.
- **Bureau de l'éditeur** : Une pièce plutôt luxueuse, remplie de livres, de cadres affichant des « Bon à tirer » et des prix reçus par divers « best sellers » de la maison d'édition. Bureau « design ».

## SCÉNARIO

### FONDU À L'IMAGE

#### 1) INT. JOUR / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT

*Le bureau d'un appartement moderne. Les murs sont blancs. Il y a une bibliothèque bien remplie sur le côté gauche. Un meuble de rangement sur le côté droit. Le fond de la pièce donne sur une porte-fenêtre qui s'ouvre sur un balcon. Au centre un vieux bureau posé sur un tapis moderne. Un homme : JEAN BOURIÈS y travaille. Devant lui, il y a une bouteille de whisky à moitié pleine avec un verre vide. Il y a quelques livres à sa gauche, devant lui, une feuille et à sa droite une chemise ouverte avec deux blocs de feuilles. Le bloc de droite est composé de feuilles vierges.*

*JEAN BOURIÈS repose son stylo sur la feuille qu'il est en train d'écrire, prend la bouteille de whisky, se sert un verre aux trois-quarts plein, en boit une bonne rasade, ferme les yeux, boit une deuxième gorgée, fait claquer sa langue et repose le verre. Il reprend son stylo et se remet aussitôt à écrire. On lit sur la feuille ce qu'il écrit. Le stylo glisse vite et sans attente sur la feuille. Il relève la tête, s'arrête, sourit et se remet à écrire. Il fait cela plusieurs fois, en s'arrêtant parfois pour boire une gorgée de whisky.*

#### **JEAN (off)**

Le talent est là... Là, dans cette bouteille qui me fait face... Tout à l'heure, il sera en moi.... C'est une alchimie que je ne peux m'expliquer... Ce liquide se transforme en belles pensées... Lorsque je suis plein de lui, je deviens magicien... Le matériel devient spirituel... Ma tête s'endort, mon cœur s'éveille et un filet de rêves coule de mon âme... J'écris la première ligne : « Le talent est là... » et

tout le reste suit maintenant, traîné par cette phrase-locomotive... Un éclair traverse la nuit... une oasis naît dans le désert... Je suis moi, entièrement moi, moi libéré, moi sublimé... il n'y a plus de barrières, plus d'obstacles, le terrain est plat... Ma plume court, vélocité... elle caresse le papier en le faisant crisser de plaisir... Empli de cette jouissance, je deviens Dieu... Je ne suis à présent que ce mot, cette phrase surgie du néant qui vient déflorer cette page... réceptacle de ma semence verbale... Oui ! Je suis cela ! Je n'existe que dans cet acte... Si je ne puis écrire... alors que vienne la mort ! Plutôt être mangé par les vers que de ne plus créer... L'écriture est ma maîtresse... et le whisky, mon maître... Pour connaître la première, je me suis vendu au second... Ô redoutable Princesse à qui j'ai tout sacrifié !... À toi seule j'obéis !

EFFET FLASHBACK

## **2) INT.JOUR / HALL-SÉJOUR DE L'ANCIEN APPARTEMENT (FLASHBACK)**

*Le hall-séjour d'un vieil appartement. Une femme : CÉCILE, sac à l'épaule et valise à la main opposée, se dirige vers la porte d'entrée. Elle est suivie par JEAN avec qui elle se dispute. JEAN essaie de la retenir. Il lui arrache la valise et la pose à terre. Elle se retourne et la dispute reprend. Elle tente de reprendre sa valise mais JEAN l'en empêche. Elle la laisse et va pour sortir mais JEAN se place devant la porte d'entrée. La dispute reprend. CÉCILE crie, gifle JEAN, le pousse violemment et sort de l'appartement. Jean se laisse glisser le long du mur par terre, prend son visage dans les mains et pleure.*

### **JEAN (off)**

Il me semble, en y réfléchissant bien... que tout est né de ma souffrance... Lorsque Cécile m'a

quitté... tout ne m'a plus semblé  
que vacuité et néant.

FONDU ENCHAÎNÉ

### **3) INT.JOUR / CHAMBRE DE L'ANCIEN APPARTEMENT**

*La chambre minable d'un vieil appartement. Tapisserie avec papier à fleur désuet qui pèle par endroit. Près de son lit qui n'est pas fait, assis sur une chaise de jardin en plastique, devant un vieux bureau (le même que précédemment) JEAN, très énergique, écrit un poème. Il a le visage défait. Les yeux humides. Une larme tombe sur la feuille qui fait un effet de loupe sur les lettres dessous. On lit ce qu'il écrit.*

#### **JEAN (off)**

J'ai éprouvé alors un besoin irréfragable de nettoyer mon âme... et les vers ont dégouliné sur la feuille... en un torrent que je n'ai pu, ni n'ai su maîtriser. Hémorragie de l'âme ? Peut-être !

FONDU ENCHAÎNÉ

*JEAN travaille à son bureau. Il y a de nombreux manuscrits dessus. On y devine divers titres : « Faits d'Hiver », « Un Tout Petit Grain de Beauté », « J'ai Fait les Courses ».*

#### **JEAN (off)**

J'ai pris goût à cette thérapie et la poésie ne me satisfaisant plus, contes, nouvelles et récits sont venus prendre le relais.

### **4) EXT.JOUR / UNE RUE**

*JEAN marche dans une rue avec une serviette à la main. Il est gai et pressé. Il aperçoit une boîte postale, traverse la rue et devant elle, ouvre la serviette et en sort un paquet de dix grosses enveloppes. Il prend une enveloppe, hésite un moment avant de la mettre dans la boîte aux lettres, puis l'enfourne et fait de même avec toutes les autres.*

**JEAN (off)**

Mon premier roman... pour sa plus grande partie autobiographique, terminé... j'ai cherché un éditeur.... Je ne pouvais garder cela pour moi... je voulais savoir si ce que j'avais dans les tripes, valait quelque chose... Si quelque part, je pouvais être autre chose qu'un « loser ».

**5. INT. JOUR / BUREAU DE TABAC**

*Dans le bureau de poste, JEAN fait la queue. Son tour vient. Il pose sur le comptoir, sa monnaie.*

**JEAN**

Bonjour, je voudrais un paquet de...

*Le patron jette sans un mot et sans le regarder, près de lui, un paquet de « Gold Leaf ».*

**JEAN**

... « Gold Leaf »... Merci !

*Le buraliste l'ignore.*

**LE BURALISTE**

(S'adressant en souriant à la cliente derrière lui) Bonjour ! Ça sera quoi pour la petite dame ?

*JEAN sent qu'il gêne. Il prend ses cigarettes, baisse la tête et sort du bureau de tabac.*

**6) INT. JOUR / HALL D'ENTRÉE DE L'ANCIEN IMMEUBLE**

*JEAN entre et se dirige vers les boîtes aux lettres. Il ouvre la sienne, prend les lettres qui s'y trouvent, la referme. Il regarde les lettres. Il passe les factures. Sur l'une d'entre elles, on lit : « Éditions de la Tour ». JEAN l'ouvre et en sort impatientement une lettre qu'il commence à lire.*

## **JEAN**

Ce fut très long et nombreuses furent les réponses du genre : « Votre ouvrage, bien que présentant d'indéniables et réelles qualités, ne s'inscrit malheureusement pas dans le cadre de nos collections »... Manière élégante et ô combien diplomate pour dire : « Désolé ! Ça ne nous intéresse pas ! »... Il ne fut jamais publié, il dort dans le tiroir droit de mon bureau, pour l'éternité... « Requiescat in pace ! »... Drôle de fin pour un ouvrage où j'avais mis tout mon cœur.

## **7) INT.JOUR / CHAMBRE DE L'ANCIEN APPARTEMENT**

*JEAN est à sa table de travail, en pyjama, avec une barbe de trois jours. Des livres ouverts sur sa gauche. Une bouteille de whisky et un verre, devant lui. Un paquet de feuilles écrites dans une chemise ouverte, sur sa droite. Il est inspiré et écrit énergiquement. De temps en temps, il s'arrête, se sert un verre de whisky, boit et se remet à écrire.*

### **JEAN (off)**

Je fus un temps découragé, mais l'écriture ne me laissa pas en paix... Plein de rage, j'écrivis alors un nouveau roman...

## **EFFET SURIMPRESSION**

*En surimpression, une scène d'un film de vampire mordant sauvagement au coup une femme âgée puis une autre où le même vampire flirte avec plusieurs jeunes femmes.*

### **JEAN (off)**

Je fis naître des personnages sur lesquels se déversa ma haine. Je me vengeai... Des pages saignèrent... et d'autres plus voluptueuses... accueillirent mes fantasmes les plus fous... les plus secrets.



FIN SURIMPRESSION

### **8) EXT.JOUR / UNE GRANDE LIBRAIRIE**

*Dans la vitrine, Il y a de nombreux livres avec un espace présentant plusieurs exemplaires d'un livre dont le titre est « Sang Contrefaçon » et l'auteur JEAN BOURIÈS - dont un, bien en évidence.*

FONDU ENCHAÎNÉ

### **9) INT.JOUR / UNE GRANDE LIBRAIRIE**

*On entre. Dans un coin de la grande librairie, il y a une signature. De nombreux lecteurs font la queue avec un livre à la main. On découvre à une table, JEAN, rasé de près, habillé élégamment, souriant et décontracté qui signe les exemplaires de son livre en discutant et plaisantant avec ses lecteurs.*

#### **JEAN (off)**

Avec « Sang contrefaçon », mon deuxième roman, je connus un succès retentissant... une reconnaissance soudaine.

### **10) INT.JOUR / BUREAU DE TABAC**

*JEAN est dans la file devant le comptoir de tabac. Le buraliste expédie la personne devant lui et s'empresse de serrer la main de JEAN*

#### **LE BURALISTE**

Vous allez bien M. Bouriès ?...  
Un paquet de « Gold Leaf »,  
hein ?!... Comme toujours !

#### **JEAN**

Oui ! S'il vous plaît !

#### **LE BURALISTE**

Alors ?... Qu'est-ce que vous nous écrivez de beau en ce moment ?

*JEAN et le buraliste continue de parler. Les gens dans la file, font la tête, soupirent. Le buraliste obséquieux, serre une fois de plus la main de JEAN.*

#### **JEAN (off)**

Même le buraliste qui m'avait ignoré jusqu'alors, me traitait maintenant comme si j'étais le Président de la République.

### **11) INT.JOUR / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN travaille à son bureau. Sur le bureau, il y a une pile de livres à sa gauche, une bouteille de whisky pleine et un verre, en face de lui. Par moment, il s'arrête, lit une phrase, la rature nerveusement puis réécrit.*

#### **JEAN (off)**

Le succès me changea aussi. La pression devint terrible. Je ne pouvais à présent décevoir mes lecteurs ; mon prochain livre devait être encore meilleur que celui-ci... J'appris en écrivant...

FONDU ENCHAÎNÉ

### **12) INT.JOUR / SALON DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN est allongé sur le dos sur un divan, la tête reposant sur un coussin, bras en l'air, il lit : « Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas. Par terre sur le tapis, près du canapé, il y a tout un tas de livres.*

#### **JEAN (off)**

...et surtout en lisant mes aînés... Je pouvais donner l'illusion de la panique, de la vitesse par l'emploi de courtes phrases... accélérant ainsi le cœur du lecteur... ou suggérer a contrario la rêverie et la méditation par l'emploi de phrases longues, au rythme lent... J'assimilais ainsi une infinité de choses ; tout ce qui jusqu'à présent n'avait été pour moi qu'intuition, pénétrait aujourd'hui, le domaine de ma conscience.

*JEAN est allongé sur le même canapé mais dans la position inverse de la précédente... Tête reposant sur un coussin, bras en l'air, il lit : « L'Analyse*

*Transactionnelle. Par terre sur le tapis, près du canapé, il y a tout un tas d'ouvrages de psychologie. » La Psychanalyse », « Programmation neurolinguistique », « Les victoires de la psychanalyse », etc.*

**JEAN (off)**

Il me fallait aussi en savoir un peu plus sur la nature humaine... Bien que dans ce domaine-là, j'eus déjà acquis une grande expérience... je devorais alors avec appétit, de nombreux ouvrages de psychologie : la psychanalyse, l'analyse transactionnelle, la programmation neurolinguistique et le langage des gestes n'eurent bientôt plus aucun secret pour moi...

*JEAN jette son livre par terre sur les autres et étire ses bras, comme s'il se réveillait.*

**JEAN (off)**

J'étais devenu un manipulateur.  
J'étais écrivain !

**13) INT.NUIT / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN travaille à son bureau. Il est en pyjama et robe de chambre. Toujours des livres à sa gauche, une bouteille de whisky et un verre devant lui. Il écrit longuement, s'arrête. Il se sert un verre de whisky puis se lève et se dirige vers une porte-fenêtre.*

**JEAN (off)**

Dès lors, ma motivation et mon exaltation prirent le relais du whisky... Mais je continuais tout de même à boire... « Nulla dies sine linea » et pas une page sans verre... J'aimais ce sentiment de flottement et la confiance que me procurait le malin breuvage.

FONDU ENCHAÎNÉ

#### **14) EXT. NUIT / BALCON DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN arrive sur le balcon avec son verre à la main. Il boit à petites gorgées, en regardant les lumières de la ville. Le verre fini, il rentre dans le salon.*

##### **JEAN (off)**

Je ne sortais plus... ou  
pratiquement plus... Je ne  
voyais plus personne...

FONDU ENCHAÎNÉ

#### **15) INT. NUIT / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN ferme la porte-fenêtre. Il retourne vers son bureau, pose son verre vide et se remet à l'écriture.*

##### **JEAN (off)**

Ce que j'écrivais avait remplacé  
ma vie et me suffisait  
amplement.

#### **16) INT. JOUR / SALON DU NOUVEL APPARTEMENT**

*Une femme : MME MICHEL passe l'aspirateur dans le salon, près du canapé. Elle est de bonne humeur et travaille avec plaisir. Le bruit de l'aspirateur est très présent.*

##### **JEAN (off)**

La personne à qui je parlais le  
plus, c'était Mme Michel... ma  
femme de ménage... qui tous les  
jours, hormis le week-end...  
venait faire un peu de propreté  
chez moi... C'était une brave  
femme, d'une cinquantaine  
d'année, fraîche comme une  
bise et dont la bonhomie me  
charmait.

*JEAN entre dans le salon avec des feuillets à la main. Il est content.*

##### **JEAN (off)**

J'aimais sa simplicité et la  
saoulais tout le temps de  
paroles.

**JEAN**

Tenez, Mme Michel ! Écoutez un peu ce que je viens d'écrire.

*MME MICHEL arrête avec son pied, l'aspirateur. JEAN commence à lui déclamer sa prose en faisant quelques gestes. MME MICHEL l'écoute, un pied sur l'aspirateur.*

**JEAN**

Ils ont assassiné Isabella... Cette nuit, un bruit étrange, répétitif et métallique m'a réveillée... J'ai tout de suite regardé par la fenêtre dans le parc que la pleine lune éclairait... Pablo, une pelle à la main creusait un trou déjà fort avancé. Près de lui, à même l'herbe, reposait une forme brune... Lorsque le trou fut profond d'un mètre environ, Pablo en est sorti, il a soulevé la forme... c'est à ce moment-là que la couverture a glissé et j'ai alors pu voir le visage blanc d'Isabella, figé dans un rictus de terreur.... Pablo m'apercevant à la fenêtre m'a alors souri puis a jeté violemment dans le trou, sans le moindre égard, le cadavre d'Isabella.

**JEAN (off)**

Je l'interrogeais sur tout et sur tous. J'étais si volubile... que bien souvent la brave femme me disait :

*JEAN et MME MICHEL parlent. MME MICHEL n'arrive pas à en placer une tant JEAN lui pose des questions.*

**MME MICHEL**

(En faisant un geste de la main et en riant) Vous alors, M. Jean ! Vous avez la langue bien pendue !

## **17) INT.JOUR / SECRETARIAT DU BUREAU DU DIRECTEUR D'UNE MAISON D'ÉDITION**

*De nombreux auteurs attendent sur un canapé et sur des fauteuils. La secrétaire travaille à son bureau. JEAN rentre dans la pièce. Il est élégamment vêtu, en costume et cravate. La secrétaire qui semble bien le connaître lui sourit et lui fait un petit signe d'avancer. Quand il arrive au bureau, elle se lève et lui serre la main. On sent de l'admiration chez elle. Ils discutent puis la secrétaire décroche le téléphone pour prévenir l'éditeur. Elle fait un sourire à JEAN et lui fait signe d'entrer dans le bureau. Les auteurs qui attendent sur le canapé et les fauteuils font la tête. JEAN entre dans le bureau du directeur.*

### **JEAN (off)**

Les romans qui suivirent « Sang contrefaçon » furent bien meilleurs que lui, tant au niveau du style que de l'intrigue et de la vraisemblance des personnages.

FONDU ENCHAÎNÉ

## **18) INT.JOUR / LE BUREAU LUXUEUX D'UN ÉDITEUR**

*JEAN et L'ÉDITEUR sont assis sur le bord du bureau. L'ÉDITEUR a une attitude très familière avec JEAN, rit beaucoup, lui tape sur l'épaule. Il passe de l'autre côté du bureau, sort des cigares d'un tiroir et les lui propose. JEAN en prend un, le lèche puis en coupe le bout avec les dents qu'il recrache dans un cendrier. L'ÉDITEUR fait de même puis lui prête un briquet en or. JEAN admire le briquet, l'allume et passe son cigare à la flamme, le met en bouche et l'allume. Il tire une bouffée, les yeux fermés puis rend le briquet à L'ÉDITEUR qui fait de même. Tous deux discutent à présent, en tirant de temps en temps sur leur cigare.*

### **JEAN (off)**

Mon travail payait... Surtout mon éditeur.

EFFET RETOUR AU PRÉSENT

## **19) INT.JOUR / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT (RETOUR AU PRÉSENT)**

*JEAN entre dans son bureau. Le bureau est propre est bien rangé. Il pose une bouteille de whisky pleine et un verre sur son bureau sur lequel sont bien*

*alignés, à gauche, des livres. Il s'assoit, ouvre la chemise de feuilles, située à sa droite, prend son stylo en main et commence à réfléchir.*

**JEAN (off)**

Aujourd'hui, je me sens si fort que j'ai décidé d'écrire le chef-d'œuvre de ma vie... le roman AB-SO-LU... le livre parfait... Celui auquel il n'y a rien à changer... L'œuvre majeure, quoi !... Le bouquin que l'on associera à mon nom.

**20) INT.NUIT / BUREAU DU NOUVEL APPARTEMENT**

*JEAN a les coudes sur son bureau. Le visage dans ses mains. Les livres sont en désordre sur son bureau. Il y a plein de feuilles de papier froissées ou en boule sur son bureau dans et autour de la poubelle. JEAN se remet en position de travail. Il relit la feuille devant lui. On voit sur la feuille beaucoup de passages raturés. Jean la froisse dans un mouvement de colère et la jette sur le côté droit du bureau où elle tombe à côté de la corbeille. Il prend la bouteille de whisky, s'aperçoit qu'elle est vide et d'énerverment la lance contre le mur où elle se fracasse. Il jette aussi le verre qui s'éclate de même contre le mur puis reprend sa tête entre les mains.*

**JEAN (off)**

Depuis quatre semaines, rien ne va plus. Chaque phrase que j'écris, finit transpercée d'une agressive rature... Mes personnages ne vivent plus que l'espace de deux ou trois pages... Je les trouve fades... Je n'arrive plus à décrire ce que je ressens... La corbeille dévore mes feuilles... Je crois que j'ai tué mon instinct, mon intuition... toute cette science, tout cet éternel souci de réalité, m'ont donné un esprit par trop critique... Ma plume est devenue impuissante... Le talent n'est plus là. La bouteille est vide.

**EXTRAIT DU SCÉNARIO « ABSOLU »**  
Tous droit réservés © **Jean-Louis BOUZOU**  
7 Boulevard Frédéric MISTRAL  
83400 HYÈRES  
Site Web : [www.bouzoutheatre.com](http://www.bouzoutheatre.com)  
Courriel : [jbouzou@hotmail.com](mailto:jbouzou@hotmail.com)  
Tél. : 06.26.96.47.41